

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par

M^{elle}. Laroui Messaouda

Titre

Étude titrologique de l'œuvre de Malika Oufkir « *la prisonnière* » et
« *l'étrangère* »

Sous la direction de : Dr. Roubache Izzeddine

Soutenu publiquement devant le jury :

Mme. Mammeri Soraya	M.A.A	Université de Ghardaïa	Président
Dr. Roubache Izzeddine	M.C.B	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. Ben rahal Meriem	M.C.B	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciement

En tout premier lieu, je remercie le bon Dieu, tout puissant, de m'avoir donné la force pour survivre, ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés.

Aussi, je voudrais remercier Mr, Roubache Izzedine pour son aide, ses conseils précieux et son suivi du travail jusqu'aux dernières minutes.

Mes remerciements vont aussi à tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration du présent travail.

Je remercie tous mes amis et collègues pour leur soutien moral tout au long de la préparation de ce mémoire.

Je tiens à remercier aussi mes Professeurs et mes enseignants du Département de français, pour l'intérêt qu'ils nous ont accordé.

Dédicace

Je dédie ce travail :

- *A Mon père qui, par son affection, son amour et ses conseils m'a appris la vie.*
- *Ma mère source de tendresse, de patience et de générosité.*
- *Mes sœurs : Zahira, Hafsa, Khadidja pour leur soutien et leur présence à mes cotés*
- *Mon frère : Mohammed et Mes anges : Samy, Rimel, Ryad, Rym et Ramzi*
- *A mes amies qui m'ont donné la force de continuer : Razika, Islah, Fatima, Kenza, Meriem, Safa*
- *Tous les étudiants de la promotion 2019/2020 Option : littérature générale et comparée*

Introduction

Introduction

La littérature est l'une des formes d'expression humaine qui combine de nombreuses cultures avec de nombreux styles d'écriture. On retrouve cette combinaison dans le cas de la littérature maghrébine d'expression française qui se caractérise par son appartenance à un espace, une histoire spécifique et son choix de la langue française. Il peut très bien revendiquer son caractère littéraire universel uniquement en raison de sa spécificité à une époque et dans un espace culturel spécifique.

La littérature maghrébine francophone, dominée par les noms d'hommes, a également accordé aux femmes le droit de parler et de s'exprimer librement afin d'imposer leurs noms et leurs œuvres. Ainsi, des noms de femmes ont illustré le patrimoine littéraire de la région du Maghreb.

Au Maroc, la littérature féminine a été associée à la dynamique interne de la société et aux pratiques des écrivains masculins. Exclues de parler dans la société marocaine traditionnelle, les femmes sortent de leur silence et elles assistent au début de l'expression féminine dans le champ littéraire sous le signe de la conquête identitaire. Dépassant leur statut d'objet de représentation masculine, de nombreuses femmes s'imposent par leur capacité de révolte contre le silence imposé, par un jaillissement de paroles longtemps refoulées et interdites elles dévoilent leur être social. En fait, « *Les femmes n'ont jamais été absentes de l'histoire du magreb mais elles n'ont pas toujours été reconnues comme elles auraient du l'être les chroniques et les livres d'histoire étant écrits par des hommes.* »¹

La diversité des écrits des femmes au Maroc est claire dans la mesure où elles occupent le terrain avec talent, provocation et affection. La littérature maghrébine d'expression française nous présente beaucoup d'auteurs qui représentent la culture maghrébine avec une langue d'expression française parmi eux l'écrivaine contemporaine marocaine Malika Oufkir.

Malika Oufkir est la fille aînée de Fatima Echenna et le général Mohamed Oufkir. Ce dernier était un ministre de l'intérieur majeur et le général des Forces armées royales. De plus, il était un proche confident du roi Hassan II durant les années 1960. À cinq ans, Malika est adoptée par le roi Mohamed V (père d'Hassan II) pour être élevée avec la princesse Lalla Mina. Elle a vécu la vie des princesses dans le palais royal. Le père de Malika le général Oufkir fut arrêté et exécuté après avoir tenté un coup d'état contre le roi Hassan en 1972. Fatima et ses six enfants furent alors envoyés sans jugement dans une prison secrète dans le désert du Sahara occidental, en décembre 1972, dans des conditions extrêmement dures. Malika et sa famille ont passé 19 ans en détention dans des cellules avec de nombreuses demandes de grâce, des tentatives de suicide et des grèves de la faim.

¹¹ Jean, DEJEUX. (1994). *La littérature féminine de langue française au Maghreb*. Karthala éditions, P.05.

Introduction

L'évasion de Malika avec sa sœur et ses deux frères a amené les autorités françaises à alerter la situation et la souffrance de la famille. Après cela elle a été assignée avec sa famille à Marrakech pendant cinq ans supplémentaires. Finalement, ils ont été libérés le 26 avril 1991, mais ils continuèrent à être suivis et furent privés de passeport pendant cinq années. En fin elle s'évada vers la France en juin 1996, ce qui alerta l'opinion publique internationale.

Le titre ouvre le texte et en constitue son point de départ. Il comprend la lecture du roman ou sa non-lecture. Dans ce sens, la lecture du roman correspond au désir d'expliquer le titre. En fait, ce dernier représente l'image condensée qui révèle les événements, et c'est aussi un pont entre le texte et l'écrivain. *« Comme c'est le titre d'un ouvrage qui en donne au lecteur la première idée, et que cette sensation primitive, soit qu'elle flatte, soit qu'elle offusque l'esprit ... »*²

Comme c'est le cas dans les deux romans de l'écrivain Malika Oufkir dans « la prisonnière » où elle raconte cette fille du général marocain qui perpétra un coup d'état contre le roi Hassan II du Maroc en 1972. Elle relatait sa détention avec sa famille pendant près de 20 ans. Tandis que dans « l'étrangère », elle raconte sa réadaptation à la vie de tous les jours en quelque sorte sa renaissance, ainsi que les répercussions qu'elle a eues à la parution de son premier livre abordant sa vie personnelle.

Nous avons choisi les deux autobiographies « la prisonnière » et « l'étrangère » de Malika Oufkir pour notre étude. Ce choix de corpus se justifie par le fait que le récit qu'elle présente attire le lecteur dès le premier contact notamment la façon utilisée lors de la narration des événements et la description des détails de sa vie. De plus nous trouvons que ces deux autobiographies constituent un terrain fertile pour une étude titrologique.

Par ailleurs, malgré que l'écrivaine Malika Oufkir est une nouvelle romancière (elle n'a écrit que ces deux romans) mais dans cette première expérience elle a pu remporter de nombreux prix. Il s'agit donc d'une écriture féminine qui tente d'affirmer son existence et sa validité.

En outre, ces deux romans insistent sur des thèmes d'actualité comme : l'appartenance, la misère, la libération et encore la souffrance. L'auteure avait tenté de mettre en lumière de réalités cachées entre les lignes de son histoire.

De ce fait, nous voudrions soulever la problématique suivante :

Quelle est la relation entre les titres des deux autobiographies de Malika Oufkir ? Et Pourquoi l'auteure a-t-elle choisi « la prisonnière » et « l'étrangère » comme titres pour ses romans ?

² Claude, DUCHET. (1973). *la fille abandonnée et la bête humaine: éléments de titrologie romanesque*, Armand colin, p.49.

Introduction

Pour répondre à cette problématique nous tenterons d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses suivantes :

Premièrement, les deux titres seraient une relation étroite et l'un complète l'autre; l'auteure témoigne de deux situations: la première d'un cas d'emprisonnement et la seconde un cas d'étrangeté.

Deuxièmement, les deux titres seraient une structure de signification symbolique par le choix des mots.

Troisièmement, les termes «La prisonnière» et «L'étrangère» utilisés par Malika Oufkir véhiculeraient les sens de chagrin, de malheur et de souffrance. Chose qui laisse supposer que derrière ses deux titres se cachent des histoires touchantes vécues par l'écrivaine.

Les objectifs du présent travail sont les suivants :

- ▶ Examiner la relation entre les titres et les contenus des romans ;
- ▶ Connaître la motivation du choix de l'auteure de ces titres relevant du champ sémantique de la souffrance et encore son but derrière ce choix;
- ▶ Connaître et examiner la nature de la relation entre les deux titres en termes de forme et de contenu. Autrement dit cette relation est-elle incarnée par l'intégration ou la séparation.

Pour mieux appréhender notre sujet de recherche, nous adopterons une approche titrologique. Cette dernière nous permettra une étude fonctionnelle, structurale et génétique des titres, de leurs histoires et de leurs composants, souvent en relation avec le titre et le sens et nous la considérons donc comme une catégorie semi-textuelle qui aide à l'organisation. Pratiquerons et définirons quelques fonctions généralisées pour le titre.

Pour mener à bien notre étude nous avons divisé le travail en deux parties, d'abord la première partie sera théorique et méthodologique dans laquelle nous tenterons d'aborder, en premier lieu, le terme autobiographie en passant par son histoire et en référant aux auteurs qui ont travaillé dans ce domaine; en second lieu, nous essayerons de définir l'approche titrologique en passant par la définition du titre et ses fonctions.

La deuxième partie sera analytique et consacrée à l'analyse des titres, c'est pourquoi nous allons commencer par une analyse des deux romans constituant notre corpus ; finalement, nous appliquons l'approche titrologique sur notre corpus afin de répondre à notre problématique, vérifier nos hypothèses et atteindre nos objectifs.

Chapitre 1

Etude théorique et méthodologique

Dans cette première partie, nous tenterons un aperçu général sur l'autobiographie. Pour ce faire, nous en aborderons la définition, l'histoire; de plus nous essayerons de définir la notion du « pacte autobiographique ». Puis, nous passerons à la titrologie car elle représente le noyau de notre recherche, nous débiterons par la définition de titre, ensuite sa relation avec le texte et enfin ses fonctions.

1. L'autobiographie

La littérature est le lieu d'expression de diverses formes d'écriture. Ces différentes formes sont regroupées sous le nom de « genres littéraires »³

Au fil du XVIIIème siècle, un nouveau genre littéraire trouve sa naissance. Celui-ci est appelé l'autobiographie, il se nécessite de la « littérature personnelle » au service de la vérité pas de la vraisemblance (la possibilité).

L'autobiographie est le genre littéraire ayant suscité les plus nombreuses controverses au sein de la communauté littéraire notamment entre le clarissime et le romantisme.

L'écriture autobiographique est un genre fascinant, il y'a plusieurs façons d'écrire une autobiographie et chaque auteur a sa propre façon d'écrire selon ses idées, ses souvenirs, sa propre vie et son style car l'autobiographie est le miroir de l'âme. L'auteur raconte les événements marquants et les plus intimes de sa vie qu'il tente de partager avec ses lecteurs. Le genre autobiographique est véhiculé par plusieurs règles dont la plus importante est la vérité et la sincérité. Mais ce genre reste encore un genre qui nécessite un investissement.

LEJEUNE déclare: « *je crois que l'autobiographie est un genre en train de naître. On en est aux balbutiements, dans l'état où en était le roman il y a trois siècles. Il y a plein de choses à inventer.* »⁴

³ Le genre littéraire est une catégorie d'œuvres caractérisées par leur style, leur ton, leur sujet, etc. On regroupe alors ces œuvres dans des catégories appelées « genres » car elles présentent toutes les mêmes caractéristiques.

⁴ Philippe, LEJEUNE. (2013). Autogenèses, *Les Brouillons de soi 2*. Paris. Le seuil, p. 19.

L'autobiographie est le récit écrit rétrospectivement. Elle est faite par une personne réelle de sa vie privée. Le terme « Autobiographie » est apparu pour la première fois à la fin du XVIIIe siècle. Il est composé de trois racine grec: Auto (soi même), et Bio (la vie), Graphie (écrire).⁵

Les écrits autobiographiques font référence à des personnes, des lieux et des événements qui incarnent la vérité. Comme il se diffère des textes fictifs en cela.

L'autobiographie est opposée aux souvenirs car le sujet quel traite s'intéresse à la vie individuelle et à l'histoire personnelle. Ce qui ne s'applique pas aux mémoires, elle est présenté par écrit un récit des choses, des événements auxquels il a participé ou en a été témoin. Du journal intime dont le récit est raconté jour après jour dont le thème porte sur une vie. Enfin, la situation de la notion d'identité chez l'auteur qui permet d'éviter la confusion entre l'autobiographie, la biographie et le roman personnel.

Dans son autobiographie, l'auteur est au centre de l'histoire, sa vie est le sujet principal, c'est sa vie personnelle et privée, sa personnalité, ses expériences personnelles, etc. c'est une histoire subjective qui ne se démarque pas nécessairement des faits historiques. Le but est de laisser un vrai témoignage.⁶

L'autobiographie est un genre de multi-faces puisque chaque auteur a sa propre façon d'écrire sa vie. Dès 1975, Philippe LEJEUNE⁷, un spécialiste de ce genre littéraire donne une définition générique de l'autobiographie: «*récit rétrospectif en prose, qu'une personne réelle fait de sa propre existence* »⁸

Dans cette définition, le mot « rétrospectif » porte une signification très importante car l'autobiographie est écrite généralement à un âge avancé. En effet, ce récit

⁵ *L'autobiographie* - EspaceFrancais.com, URL : <https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:9ra6ek4BI-YJ:https://www.espacefrancais.com/l-autobiographie/+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz>. Consulté le (07/03/2020 à 18 :30).

⁶ Alcyone GUILLEVIC. *Ecrire ses mémoires ou son autobiographie ? | Il était une fois.com*, URL : <http://il-etait-une-fois.com/ecrire-ses-memoires-ou-son-autobiographie/>. Consulté le (07/03/2020, à 19 :09)

⁷ Philippe Lejeune est un spécialiste international de l'écriture autobiographique, il enseigne au département de littérature de l'université Paris-Nord

⁸ Philippe, LEJEUNE. (1975). *Le pacte autobiographique*. Paris, Le Seuil. p. 14.

s'intéresse à la vie individuelle d'une personne sur la construction de son identité individuelle en particulier sur l'histoire de sa vie et sa personnalité.

La définition de LEJEUNE est très claire dans la mesure où elle met en relief les aspects essentiels du genre autobiographique. Jean STAROBINSKI avait donné une définition plus vaste et plus détaillées par rapport à celle donnée par LEJEUNE, nous retenons la définition suivante:

« la biographie d'une personne faite par elle-même(...), comme la façon propre dont chaque autobiographe satisfait aux conditions générales, lesquelles ne requièrent que la narration véridique d'une vie en laissant à l'écrivain le soin d'en régler la modalité particulière, le ton, le rythme, l'étendue... »⁹

Cette définition de l'autobiographie détermine les spécificités de la tâche et ainsi précise les conditions générales de l'écriture autobiographique.

1.1 L'histoire de genre autobiographique

L'autobiographie a une histoire, comme tous les genres, son origine remonte à l'Antiquité. Où Marc AURELE (IIème siècle) écrit ses Pensées et invite à la libération des passions par l'écriture. A sa suite, Saint AUGUSTIN (IVème siècle) écrira Les Confessions. Au XVIe siècle, avec L'humanisme, le genre s'affirme par un intérêt centré sur l'individu. Michel DE MONTAIGNE est celui qui donne une autre dimension à l'autobiographie à travers ses essais dans son œuvre, il entretient une sorte de dialogue avec ses lecteurs, en leur faisant de véritables confidences sur ses expériences et sur son évolution. Toutefois on considère ROUSSEAU comme étant le fondateur de l'autobiographie moderne parce qu'avec lui les critères modernes de la définition de l'autobiographie trouvent leur application.

Avec le Romantisme, l'autobiographie avait connu un épanouissement basé sur un véritable culte du soi. Les écrivains du XIXème siècle utilisent l'expérience personnelle, les sentiments et les souffrances intérieures comme objet pour leurs œuvres. On voit donc un changement de perspective sur les récits personnels, la

⁹ Jean, STAROBINSKI. (1970). *Le style de l'autobiographie*, In : *Poétique* N° 03. Le Seuil. Paris, p.257.

critique littéraire commence à concevoir l'autobiographie comme genre qui s'intéresse à l'intimité des écrivains.

La littérature autobiographique continue de se développer au XXe siècle et au début du XXIe siècle. Les écrivains ne s'intéressent pas aux interdits moraux et religieux, tout au contraire les œuvres deviennent de plus en plus audacieuses. L'écrivain parle de soi en faisant de sa vie le sujet d'une œuvre n'est plus un tabou. Le terme autobiographie est associé à des œuvres qui sont en réalité écrites à l'aide d'un tiers ou adaptées par une autre personne, tout cela prouve que l'autobiographie connaît un succès indéniable auprès du public large.¹⁰

L'autobiographie est une littérature personnelle qui souffre d'un préjugé défavorable car parler de soi implique une vision individualiste de l'écriture.

¹⁰Ismail, SLIMANI. (2006).*L'écriture Autobiographique Chez Yasmina Khadra: Un Acte De Résilience*. Mémoire De Magistère Université Batna, p.35.

1.2 La titrologie

C'est un terme relativement neuf, élaboré par L. HOEK dans les années 1980, et qui présente une réalité restreinte et spécifique. Les dictionnaires, comme le Trésor de la langue française par exemple, dévoilent le sens du mot « titre » : « *une inscription au début d'un ouvrage pour indiquer son sujet; nom donné par son auteur à une œuvre littéraire ou artistique et qui évoque plus ou moins son contenu, sa signification* »¹¹.

La Titrologie a lancé plusieurs travaux pertinents dans les nouvelles recherches littéraires. De nombreux théoriciens ont attiré l'attention sur l'importance et l'efficacité des titres et leur nature polyphonique pour arriver à ce que pourrait être la « théorie de nouveau titre » ou la « science des titres ».¹²

Le terme "Titrologie" se réfère à la science du "titre" et à l'étude de sa formalisation, de sa logique et de son histoire.¹³

L'étude des titres est imposée depuis quelques années comme un outil efficace et très important pour l'analyse des œuvres littéraires.

Le titre est un mot ou un énoncé qui sert à désigner d'une façon plus ou moins claire le contenu d'une œuvre littéraire. Il est considéré comme le début de la curiosité du lecteur. L'étude du titre constitue une médiation essentielle entre l'œuvre, son contexte et sa réception : considérés jusqu'à présent comme des points de tension majeure.

1.2.1 Que ce qu'un titre ?

Le Titre est:

¹¹Titre : Définition De Titre, www.cnrtl.fr. URL : [https://www.cnrtl.fr/definition/Titre#:~:text=-,1.,titre%3B ouvrages classés par titres](https://www.cnrtl.fr/definition/Titre#:~:text=-,1.,titre%3B%20ouvrages%20classés%20par%20titres). Consulté le : (07/03/2020 à 17 :30).

¹² Ibrahim, SALIMIKOUCHI. Maître assistant, *Le sésame d'Ali Baba Étude titrologique de La Place vide de Solouch (1980) .de Mahmoud Dowlatâbâdi .université d'Ispahan*, P.137.

¹³ Ahmed, BENMAHAMED. (juin 2000). *L'écriture De Nina Bouraoui : Eléments D'analyse A Travers L'étude De Cinq Romans* .Université De Toulouse Le Mirail, P.09.

Une « inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, pour en indiquer le contenu »¹⁴

Un nom donné (à une œuvre, un livre) et qui évoque souvent son contenu. Le titre d'un roman, d'un recueil de poèmes. Donner un titre à intituler. Page de titre, portant le titre, le sous-titre, le nom de l'auteur, etc.¹⁵

Un titre est donc un signe par lequel le livre s'ouvre. C'est une vitrine d'afficher le texte, un signe linguistique qui permet d'approcher le texte littéraire, pour l'interpréter et s'y référer. Pour la plupart des sémiologues, ce petit élément est une clé pour percer la complexité du texte. ¹⁶

Leo H. Hoek, l'un des fondateurs de la Titrologie moderne, avait mentionné que le titre, tel que nous l'entendons aujourd'hui, est un « objet artificiel », un artefact de réception ou de commentaire arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques etc.¹⁷

En parlant de l'importance d'un titre Gerard GENETTE considère qu'un titre est toujours porteur d'un message et parfois il englobe l'essentiel d'un texte écrit. Il sous-entend quelque chose, ou encore il permet de percevoir directement le contenu du texte en question.¹⁸

En se rapportant à tous les éléments du titre, GENETTE a énuméré plusieurs fonctions que celui-ci peut remplir. Nous reviendrons à ces fonctions plus bas.

¹⁴ Larousse /SEJER, 2004, deuxième édition .P42.

¹⁵ Dico en ligne Le Robert, *titre*, URL :

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/titre>. Consulté le (08/03/2020 à 19 :05).

¹⁶ Halima, Benmerikhi. (2004-2005) : *Approche Titrologique De L'œuvre Romanesque De Malek Haddad Cas De : L'Elève Et La Leçon -Le Quai Aux Fleurs Ne Répond Plus* .Université El Hadj Lakhdar- Batna, P. 35.

¹⁷ Leo H. HOEK. (1981).*La Marque du titre*, cité par G. GENETTE, *Seuils*, Seuil. (1987), coll. « Poétique », sous la direction de G. Genette et T. Todorov, p.54.

¹⁸ Cf. G. GENETTE. (1987). *Seuils*, Seuil coll. Poétique, sous la direction de G. Genette et T. Todorov, p. 65. URL : https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.veres_d&part=156496#:~:text=En parlant de l'importance, jamais tout à fait insignifiante.&texte=Le texte est un objet, ou un sujet de conversation. Consulté le (09/03/2020 à 12 :45).

Selon Jean Pierre GOLDSTEIN, dans son ouvrage « Entrées en littérature », le titre d'une œuvre devrait attirer l'attention du lecteur. Les fonctions du titre selon le point de vue de cet auteur sont :

- ▶ fonction1 une fonction « apéritive » En ce sens là, le titre doit attirer et éveiller l'intérêt des lecteurs.
- ▶ fonction2 une fonction « abrégative », car il doit résumer et annoncer le contenu d'une œuvre sans le dévoiler totalement.
- ▶ fonction3 une fonction « distinctive », le titre singularisant le texte qu'il annonce ; il le distingue de la série générique des autres ouvrages dans laquelle il s'inscrit.¹⁹

Leo H. HOEK étudie en détail cet élément du paratexte, tout en s'intéressant à la syntaxe du titre, à sa sémantique, à sa sigmatique (les relations qui existent entre les signes du titre et les objets auxquels ils renvoient), enfin à sa pragmatique, ou « la valeur d'action du titre ».

Le titre est principalement adressé à un public, à des lecteurs par une voie ou par une autre. Ces destinataires le reçoivent et le transmettent, et par là participent à sa circulation. Le texte est un objet de lecture tandis que le titre est un objet commercial.

Le titre littéraire est perçu comme un signe linguistique qui est un porteur d'une signification non négligeable dans le décodage du message transmis par texte, il se présente ainsi comme « la carte identitaire » d'un œuvre car il permet au lecteur d'établir le premier contact avec le texte.

Les titres des œuvres littéraires, les titres internes, les sous-titres et les intertitres jouent des rôles variés. Ils ponctuent le texte d'informations redondantes ou nouvelles pour accompagner et éclairer la lecture.

Les titres sont évidemment intentionnels. Ils obéissent à des règles communes ou singulières que l'auteur sinon le traducteur ou l'éditeur a adoptées, on peut définir des

¹⁹ Jean Pierre, GOLDSTEIN. (1990). *Entrées en littérature*. Hachette. Paris, P.68.

habitudes et des usages associés à une époque, un genre littéraire, un groupe ou un écrivain.

1.2.2 La relation titre-texte

Le rôle du titre est capital et double car d'une part, à l'intérieur, il déclenche et conditionne la lecture et d'autre part, vers l'extérieur, il représente le texte.

La relation entre le titre et le texte peut être de diverses natures mais dans tous les cas, c'est une relation particulière d'autonomie sans indépendance comme le souligne Leo H. HOEK:

« Les relations entre les deux sont d'ordre (sémantico) syntaxique et (logico-) sémantique. En principe, le titre dépend du co-texte dans la mesure où il emprunte sa thématique et il est autonome dans l'actualisation syntaxique de cette structure sémantique. Les rapports du titre au co-texte se situent donc tant sur l'axe de la syntagmaticité syntaxique que sur l'axe de la paradigmaticité sémantique. »²⁰

Le titre littéraire n'a généralement pas, contrairement aux autres titres, comme fonction principale de fournir des informations sur le texte, même s'il est amené à représenter celui-ci et se donne à circuler de façon indépendante. Par conséquent, il doit former une unité capable de travailler hors le texte et s'appuyer sur le texte qu'il représente autant qu'il dépend l'intertextualité des titres.

1.2.3 Les fonctions de titre

En 1973, l'ouvrage de Claude DUCHET « la fille abandonnée et la bête humaine, éléments de titrologie romanesque » semble inaugurer une nouvelle discipline, en l'occurrence la Titrologie, qui aurait comme objet de recherche un élément insaisissable. Encore, en 1987, Gérard Genette publie son ouvrage « seuils », qui s'agissait d'une étude d'ensemble sur les paratextes, ou le titre est élaboré d'une façon

²⁰ Leo H. HOEK. (1981). *La marque du titre: Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*. La Haye-Paris-New York. Mouton, p.297.

systématique (le mode d'existence verbale, les caractéristiques de son instance de communication et ses fonctions) 21

Après cette période, les recherches sur les titres se sont enrichies, de la linguistique du texte aux sciences de communication, l'esthétique de réception, la pragmatique...

Parmi les interrogations que soulève le titre, nous allons nous intéresser, dans ce qui suit, de celle qui concerne ses fonctions puisqu'elle est une condition suffisante pour expliquer l'objet et rendre la spécificité du texte.

Le titre a pour rôle de mettre en valeur l'ouvrage et de séduire un public « *toutefois le rôle du titre d'une œuvre littéraire ne peut se limiter à la qualité demandées à une publicité...* »²² Ainsi qu'il doit accrocher le lecteur, attirer son attention dès le premier contact et encore éveiller son intérêt et sa curiosité.

Les titres et sous-titres sont essentiels; Ils sont utilisés pour éclairer le texte ou briser sa signification; servir ou desservir sous ses formes pour atteindre l'objectif souhaité.

Le titre est travaillé et préparé de plus en plus par l'auteur et l'éditeur comme un texte publicitaire, dans la mesure où il doit être captif et séduisant. Il doit accrocher, suggérer, représenter et se retenir facilement.

GENETTE, dans son étude sur *Le Rouge et le Noir*, a attribué au titre trois fonctions principales qui porte respectivement sur:

- 1) La désignation ou l'identification du livre ;
- 2) Sa description qui peut être métaphorique ;
- 3) Une fonction dite « séductive », qu'il juge d'efficacité douteuse ;

²¹ Josep Besa, CAMPRUBI. (2002) : *Les fonctions du titre De nouveau actes sémiotiques-pulim*, université de limoges, p .07.

²² Achour, CHRISTIANE, Amina, BELKKAT. (2002). *pour la lecture des récits convergences critiques II*. ALGER tell, p.71.

Selon lui « [...] le titre qui accompagne un énoncé littéraire devra être analysé non seulement en fonction des relations qu'il entretient avec le contenu même de l'œuvre (auteur), mais aussi face à sa position vis-à-vis du public (lecteur) »²³

a. La fonction désignative

Le titre est un nom donné à l'œuvre, il sert à identifier l'œuvre aussi précisément que possible.²⁴ La fonction première du titre et donc la fonction désignative (Genette 1987). Certains auteurs utilisent d'autres noms, tels que appellative (Grivel 1973), dénomminative (Mittérand 1979), désignative (Goldenstein 1990, Beaumarchais 1987), déictique (Bokobza 1984, Dardel 1988) et référentielle (Kantorovitch 1986).

Le nom propre et le titre sont les constituants formels de la référence au sens strict du terme (la référence nominale), Aussi, un énoncé ne sera à proprement parler, référentiel que s'il nomme, c'est-à-dire s'il comporte la présence soit des deux noms (le nom propre et le titre). La fonction désignative est donc la "fixation" que poursuit la référence. Bien que le titre fait partie de sa référence, son vrai nom n'est en aucun cas essentiel à la personne ou au lieu qu'il attribue.

b. La fonction métalinguistique

Il existe également plusieurs signes qui reflètent cette seconde fonction: énonciative :(Bokobza 1984), sémantique (Mihaila 1985, Dardel 1988), linguistique métallique (Kautorovicz 1986) et acronyme (Goldenstein 1990). G. Genette, quant à lui, est appelé descriptif, en s'appuyant sur le fait que cette fonction est utilisée pour décrire le texte par l'une de ses caractéristiques, ce peut être du contenu ou de l'objectivité. En tant qu'énoncé linguistique, le titre comprend le texte, le couvrant sans être piraté car il reste toujours à un autre niveau. C'est à cause du lien qu'il occupe, qui le sépare clairement du texte, sans aucune confusion possible avec lui. Le travail tentant le titre ne doit pas seulement donner le contenu du texte, mais encore « stimuler la curiosité du lecteur ».

²³ Serge, BOKOBZA.(1986). *Contribution à la titrologie romanesque : variations sur le titre Le Rouge et le Noir*, Genève, Droz coll. « Stendhalienne », p.37.

²⁴ Josep Besa, CAMPRUBI. *Op cit*, P.09.

c. la fonction séductrice

Le titre est toujours suffisant s'il attire le lecteur potentiel, et "réussi" s'il correspond au texte. En ce sens, G. Genette relie la fonction séductrice aux effets implicites du titre, qui s'ajoutent aux influences sémantiques primaires dérivées de la fonction linguistique. Ces effets implicites dépendent de la façon dont la sécurité fait son travail. Le titre soulève la tentation, en soi et malgré elle si cela arrivait en plus de cela que l'auteur tourne autour d'elle avec de fausses opérations poétiques ou des méthodes d'approche très faciles. Probablement, au lieu de servir son texte, il pèse trop sur lui et finisse par l'excéder. Le titre promet la connaissance et le plaisir. Facile à mémoriser, allusif (il ne dit pas tout), il oriente et programme l'acte de lecture.

En donnant, dans ce premier chapitre, un aperçu général sur l'autobiographie, nous avons constaté que c'est le genre qui s'intéresse à la vie individuelle d'une personne, la construction de son identité individuelle, en particulier sur l'histoire de sa vie et sa personnalité. Nous avons aussi souligné l'importance de la notion de titre et ses fonctions.

Chapitre 2

L'analyse des titre

Dans ce deuxième chapitre, nous nous consacrerons exclusivement à l'analyse des titres, nous allons analyser des deux romans « l'étrangère » et « la prisonnière ». Nous nous pencherons sur l'application de l'approche titrologique sur ces deux titres.

2.1 L'analyse de prisonnière

Au Maroc (1956-1999), les femmes ont été victimes des violences politiques du pays en grand nombre au fil des ans dans le cadre d'une politique de punition collective et non pas à cause de leurs propres convictions ou activités politiques.²⁵

Parmi les pires types de vols est celui qui vole la liberté d'une personne, il s'exécute un jour, une année ou plusieurs années dans les prisons ou il est pratiqué au nom de l'autorité.

Le roman « La prisonnière » de l'écrivaine marocaine Malika Oufkir est son premier roman avec l'aide de l'écrivaine Michel Fitoussi. Il fait partie des œuvres littéraires maghrébines d'expression française qui ont été très appréciées. Le roman a été publié en 1999 par la maison d'édition Grasset&Fasquelle, avec près de trente traductions (allemandes, anglaises, arabes et espagnoles...). Il a captivé plus d'un million de lecteurs dans le monde.

L'écrivaine a choisi « la prisonnière » comme titre pour son ouvrage qui peut avoir différentes interprétations, sur les événements que l'on peut trouver dans le contenu. Les représentations que le terme prisonnière suscite reflètent la réalité de l'histoire, de tout ce que l'écrivaine a vécu avec sa famille durant la période de prison.

L'auteure de cette histoire, en l'occurrence Malika Oufkir, est née Au Maroc dans la ville de Marrakech le 2 avril 1953. Elle était prisonnière durant toute sa vie. À l'âge de cinq ans, le roi Mohammed V l'a adoptée et a grandi dans le palais. En 1972, la tentative contre Hassan II sera la mort pour le général Oufkir et la prison pour sa femme Fatima et ses six enfants dont le plus jeune a moins de trois ans. Ils ont été jetés dans des prisons dans le désert vers les cellules que les scorpions ont envahies

²⁵ Nadia, GUESSOUS. (2007). *Les silences de l'histoire*. Confluences Méditerranée. No 3, p. 39.

dans des conditions très épouvantables. Malika, ses frères et sœurs refusent de mourir, ils resteront emprisonnés pendant vingt ans dans des conditions inhumaines. Malika n'a rien oublié: la douleur des nuits solitaires, la faim, la soif et la frustration, mais aussi un sens de l'humour dans la famille. Elle évoque également l'évasion à mains nues et une errance secrète. Aujourd'hui, Malika devient enfin une femme libre. C'est un témoignage écrasant qu'elle a rendu à Michel Fitoussi (une écrivaine de deux romans et d'un recueil de nouvelles).

Ce livre est un roman autobiographique ou l'écrivaine raconte sa propre vie, elle utilise le registre soutenu et en quelque sorte le registre familial et comique. Le sujet principal que traite le livre est la question de la prison durant cette période et avant et encore la situation douloureuse, choquante et horrifiante.

Cet ouvrage a une dimension sociale, elle parle de l'enfance et de l'adolescence de Malika qui vit au Maroc avec ses parents, ses sœurs et ses frères. Malika a choisi de diviser son roman en deux grandes parties :

La première partie est intitulée « l'allée des princesses », dans laquelle l'auteure décrit sa vie avant la prison, au début sa vie au palais royal après avec sa famille. Ensuite dans la seconde partie, elle fait consacrer une plus grande place à l'émotion « vingt ans de prison » dans laquelle l'écrivaine montre la souffrance, la misère, l'injustice, la faim, le manque de modes de vie et la peur, etc. durant la période en prison. Malika a décrit des scènes de vingt ans qu'elle a passées dans un lieu qui n'est pas affilié à des prisons ou des centres de détention, et n'a pas l'honneur d'être une pièce abandonnée dans le désert, mais c'est l'isolement disciplinaire d'une famille portant le nom d'Oufkir. Le roi Hassan II a décidé de punir l'homme dans sa tombe en plaçant sa famille, et parmi eux se trouve un enfant qui n'a pas atteint l'âge de trois ans, dans les circonstances les plus sévères, il a divisé la famille en deux parties au même endroit pendant huit ans, la mère et son jeune fils ne voient pas ses fils et leurs filles, même si un mur les sépare, et c'était le plaisir du roi de pratiquer la torture dans les prisons et centres de détention du Maroc comme dans le détenu de Tazmamart.

L'écrivaine a choisi les personnages principaux de son entourage familial, ses parents, ses frères, son père adoptive le roi et sa copine Lalla mina. Dans la première

partie, elle parle de sa relation avec toute sa famille. L'existence de ces personnages est liée directement à une certaine chronologie. Les autres personnages intégrés par l'écrivaine sont liés à certains contextes.

Le sujet principal que l'écrivaine a traité à travers cet ouvrage est l'injustice et la tyrannie sous le règne d'Hassan II, durcissement en prison, Malika Oufkir a inséré des autres petits sujets, notamment la vie dans la famille royale, elle l'a décrit comme sa première prison, la distance de la famille et son impact sur le développement de l'enfant, et encore des détails sur la vie des prisonniers.

Un réalisme qui marque l'ouvrage de Malika Oufkir, la diversité des événements est raconté de manière claire et organisée avec de nombreux détails avec l'importance à chaque événement de l'histoire, dans chaque section, elle montre un moyen d'attirer l'attention du lecteur.

L'utilisation de l'espace est vraiment importante pour comprendre la chronologie de l'intrigue, il y a des espaces qui se trouvent liées par certains événements dans le roman : le Maroc (Marrakech, bir jdid, les prisons de Tazmamart, rabat, Tanger etc.) chaque lieu a une signification pour l'auteure.

Le temps dans ce roman reflète évidemment l'enfance de Malika Oufkir « ...je naquis le 12 avril 1953, dans une maternité tenue par des religieuses... »²⁶ Dans le premier chapitre le narrateur utilise la 1^{ère} personne du singulier, l'utilisation des pronoms de la première personne laisse les traces d'une autobiographie.

Malika Oufkir a réussi à nous placer dans la société marocaine sous le règne du roi Mohammed V et Hassan II à travers une histoire terrifiante.

Nous trouvons que le roman, peut être considéré comme un document social. Elle nous montre même la réalité et la vie dans le palais royale, la vie des courtisans, des esclaves, la famille royale, quelques secrets politiques et encore la nature des prisons durant la règne d'Hassan II.

²⁶ Malika, OUFKIR, Michèle Fitoussi. *Op cit*, P.26.

Cette histoire réelle est racontée avec beaucoup de sensibilité et d'émotion malgré la perte de 20 ans de sa vie, Malika a réussi à rester neutre et à ne pas s'engager dans le mélodrame. Tout au long du livre, on ressent le courage de cette famille qui, contre toute attente, n'a pas perdu de l'espoir. De plus, elle témoigne de l'image sombre de l'autorité politique du roi Hassan II.

2.2 L'analyse de l'étrangère

L'Etrangère est l'autobiographie d'une femme marocaine, qui a passé 15 ans de sa vie au palais du roi Hassan II avant d'être emprisonnée avec sa famille, pendant vingt ans, après le coup d'État causé par son père.

En 1991, Malika est sortie de prison mais sous la surveillance durant 5 ans par les autorités marocaines avec ses cinq frères et sœurs et sa mère. Dans son livre précédemment publié, "La prisonnière" (avec la participation de Michel Fitoussi), elle raconte l'histoire de son arrestation et de la résistance de sa famille.

Après la remise de sa liberté, Malika décide de partager au monde son témoignage, Malika est mariée, son mari Eric l'a aidée à se débarrasser de sa peur, et l'a aidé à réapprendre à vivre. Son expérience en prison a fait d'elle une femme forte, capable, pleine d'humour et d'amour malgré toutes les souffrances qu'elle a vécues. Cette évasion a mis fin aux souffrances de la famille Oufkir. La pression internationale a contraint le gouvernement marocain à rendre les passeports aux membres de sa famille et à donner la permission de quitter le territoire du Royaume du Maroc. Le 16 juillet 1996, Malika, accompagnée de son frère Raouf et de sa sœur Soukaina, a quitté le Maroc. Son âge à cette époque était de quarante-trois ans.

À Paris, Eric l'attendait, c'est l'homme européen au cœur et à l'âme d'un oriental, héritant de l'amour et de la tolérance d'une ancienne famille protestante. « *L'amour d'Éric est ma sève. Celui de ma famille, le ciment qui m'a aidée à rester entière. Les amis, eux sont entrés progressivement dans ma vie, m'apprenant sans avoir l'air à apprivoiser le monde.* »²⁷

²⁷ Malika, OUFKIR. *Op cit*, p .215.

Dans cet ouvrage Malika parle de la difficulté de s'adapter à la société et de la peur des autres et des changements et évolutions qui se sont produits dans sa vie, en particulier dans la gestion de ses affaires quotidiennes. Malika était confuse quant à la façon de se comporter avec elle et elle a parlé de ces choses parfois incroyables qui l'ont frappée avec une réelle stupéfaction, qui sont des choses normales et très simples pour les autres.

Malika est restée pendant de nombreuses années peureuse des autres et est obsédée, en particulier par la police et ses vêtements militaires car ils symbolisent la force et la brutalité, elle avait donc l'habitude de changer les trottoirs en raison de la présence de l'un d'entre eux en uniforme militaire.

Dans sa sympathie pour les mendiants, elle a trouvé un grand bonheur, surtout quand elle les aidait et elle se sentait dans son meilleur état psychologique au moment de les accompagner, à l'opposé de ce qu'elle ressentait lorsqu'elle était avec les gens libres et de les voir comme honnêtes, pas de tricherie, de tromper ou de changer. Elle n'hésite pas à leur donner de l'argent quand elle les voit dans la rue, dans le métro, dans les escaliers ou dans le tunnel. Mais Malika s'est débarrassée de tout cela et a retrouvé sa capacité à vivre de faire face à ses difficultés avec courage et force. Elle a retrouvé aussi son équilibre après une tentative d'agression par un voleur une nuit pluvieuse dans les rues de Paris lorsqu'elle était accompagnée de Nawal, sa nièce, et sa fille adoptive, un petit homme gros les traque afin d'obtenir son sac, Malika a évité de recourir à la police à cause de sa complexité mais elle s'est à son tour accrochée au sac car il contenait ses papiers, photos, argent et les clés de sa maison .

Voici Malika Oufkir, une femme libre, confrontée à la vie après la prison, avec une grande envie de retrouver la vie.

La première page de couverture du récit de Malika Oufkir englobe une somme des procédés, après le nom de l'auteur, le titre «L'étrangère» : est un titre thématique qui prend une charge sémiotique de la première de couverture et oriente le lecteur vers la divination du thème traité par l'auteure. C'est un titre subjectif littéral qui fait référence au thème principal de l'histoire et indique le thème central: l'étrangeté.

L'image de Malika indique le sujet traité: il s'agit peut être d'un récit véridique dont il exprime ses expériences vécues.

Aujourd'hui, Malika a retrouvé sa liberté mais elle souffre toujours de cauchemars sans fin. Il est difficile pour ses frères de surmonter cette étape. Malgré ses expériences, Malika a maintenu sa vitalité et son esprit ludique pendant qu'elle vit avec son mari, Eric Bordroy, et leur fils adoptif, Adam. Elle écrit cette fois seule, sans sa partenaire et amie, Michelle Fitoussi.

Ce livre de Malika Oufkir est un très beau livre à lire à la lumière de son style et de l'enchaînement des faits, il nous fournit une description de la situation difficile dans laquelle vit la famille Oufkir. Il nous trace la vie de la famille Oufkir après la prison.

La réintégration de l'auteure dans la société moderne. Après avoir été enfermée pendant près de vingt années dans des bagnes, c'est difficile pour elle d'accéder à notre monde si superficiel qui n'est rien d'autre que société de consommation et rien de plus.

"L'étrangère" est un roman plein de tristesse mais à la fin c'est une histoire de bonheur, de détermination et la capacité à tout prendre.

2.3 L'approche titrologique de l'œuvre de Malika Oufkir

L'étude de l'œuvre littéraire ne se fonde pas uniquement sur l'étude du texte lui-même mais aussi sur l'interprétation des éléments qui le décorent. Dès le premier contact avec l'œuvre littéraire, on voit d'abord les éléments qui l'entourent. Ces éléments définissent le roman, le décrivent, s'y réfèrent pour l'acquisition et la consommation du produit « Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage »²⁸.

2.3.1 L'analyse sémiotique des titres

La sémiotique est l'une des théories littéraires les plus importantes dans lesquelles la plupart des œuvres littéraires sont centrées sur les études para textuels et la critique.²⁹

2.3.1.1 Lecture interprétative des titres

Il est difficile pour une personne d'obtenir sa liberté si elle ne se bat pas pour elle. La liberté reste une exigence humaine que les humains recherchent constamment et il est difficile d'être complètement libre.

A travers le roman, nous explorons le sens de la liberté qui a été volée à l'héroïne dès son plus jeune âge indirectement parce qu'elle s'est retrouvée à suivre les enseignements du palais royal après son adoption donc elle est restée soumise à la censure et aux restrictions imposées aux hommes et aux femmes du palais. Au fil de la lecture, on peut déduire que Malika Oufkir a choisi le nom de "prisonnière" comme titre pour son roman car ce terme représente une longue période de sa vie. Depuis qu'elle a été adoptée elle a été emprisonnée alors que la différence était dans la nature des prisons seulement.

²⁸ Henri, MITTERANT. (1979). *Les titres des romans de Guy des Cars*, in Duchet. *Sociocritique*. Nathan, Paris, p. 86.

²⁹ Khadidja, ACHEZEGAG. (2014-2015). *Titres Et L'au-delà Des Titres : Symbolisation Et Transfiction Dans L'œuvre Romanesque De Aïcha Lemsine : La Chrysalide, Ciel De Porphyre Et Ordalie Des Voix : Les Femmes Arabes Parlent*, mémoire de master .Université De Mohamed Kheider Biskra Faculté Des Lettres Et Des Langues, P.34.

La prisonnière, laisse sous-entendre qu'un projet est en échec. L'emprisonnement ne-t-il pas le symbole d'une véritable prison ? Ce n'est pas nécessairement que le terme « prison » se limite à la prison que nous connaissons tous, de sorte que la romancière indique que sa vie au palais et sa séparation d'avec sa famille sont comme une prison préliminaire pour elle. Cela justifie son choix de ce mot comme interface ou comme début pour raconter sa vie.

De manière globale, le mot porte plusieurs significations qui se rencontrent toutes autour du même contenu. L'emprisonnement est une indication de l'absence de liberté. Ses formes varient en fonction de la nature du crime commis, de plus dans certains cas elle est appliquée sans infraction et peut être motivée par la vengeance.

« L'étrangère » dans son sens spirituel se sentir éloigné des gens et du lieu où il est difficile de comprendre et d'absorber la réalité vivante et le changement soudain.

L'étrangeté est une étrangeté d'esprit entre des gens qui ne sont pas habitués à être des étrangers; ils se rencontrent, parlent, mangent, boivent et dorment en un seul endroit mais ils sont des étrangers quand vous les voyez se rendre compte que chacun d'eux vient d'un monde d'étrange comme s'ils passaient par le chemin de la collecte du destin en un seul endroit, et chacun d'eux ne ressemble à personne, donc ils restent des étrangers spirituels.

2.3.1.2 Les intertitres

L'intertitre ou le titre intérieur d'une partie ou d'un chapitre dans un roman conserve avec le texte qui le suit. Il peut être entièrement couvert par celui-ci car ce découpage du roman contribue à faciliter le processus de lecture.

Par conséquent, le titre intérieur peut être considéré comme un titre valide qui sert de la multiplication de titre conçue en tant que "programme".

L'intertitre indique les actions clés et suit leur chemin, donnant ainsi au lecteur une meilleure compréhension du titre de roman.

Les intertitres peuvent être considérés comme un portail entre le titre et le lecteur. Ils sont utilisés par l'auteur comme "Assistants", qui indiquent et facilitent la lecture du texte, de sorte que le sens de la réception se situe immédiatement du doublement de l'adresse³⁰.

L'utilisation de ces intertitres fournit des indices sur le contenu et permet de guider le lecteur autant que possible lors de la lecture du roman. Nous verrons que ces différents intertitres définissent les chemins empruntés par le héros au cours de son histoire mouvementée.

« La prisonnière » est un roman qui semble intuitif par son tissu littéraire autour de titres qu'il forme pour guider la lecture, car le titre permet au lecteur de communiquer plus près du texte. Le titre général donne une idée brève et générale du contenu du roman et laisse le lecteur deviner l'histoire en lisant le texte alors que l'intertitre de son côté prépare le lecteur immédiat à accéder aux événements narratifs.

Dans le roman de Malika Oufkir « la prisonnière » on distingue deux intertitres pour les deux parties constituant le roman :

La première partie : l'allée des princesses

La seconde partie : vingt ans de prison

La première partie du roman porte le titre intérieur « l'allée des princesses ». Cet intertitre capte l'attention du lecteur et éveille la curiosité de l'explication. Ainsi, avant de lire le lecteur peut s'interroger s'il s'agit d'une histoire d'une princesse ? Celui-ci évoque une certaine curiosité aux lecteurs au fur à mesure de sa lecture de cette partie, le lecteur découvre peu à peu l'histoire.

Cet intertitre résonne comme une entrée pour la deuxième partie qui porte pour titre intérieur « vingt ans de prison » cette dernière marque la grande différence qui existe entre ces deux mondes différents. Ce titre place l'histoire dans un espace bien

³⁰ Aziza, BENZID. (2013). *pour une étude Titrologique De « À Quoi Rêvent Les Loups » De Yasmina Khadra*. mémoire. Université de Biskra. Algérie, P.34.

défini, il donne un bref aperçu de l'action et donne au lecteur l'occasion de séduire le contenu et de prédire les événements.

Par contre « L'étrangère » se forme d'un ensemble des chapitres.

Les intertitres sont des outils importants pour lire le roman et interpréter sa signification. L'auteure semble présenter au lecteur une sorte de fil conducteur en le plaçant en cas de clarification du texte et en le préparant à une meilleure réception. Cependant, pour comprendre le récit de Malika Oufkir dans le contexte social, politique et culturel des années 1960-1999, il faut aller au-delà du titre de "prisonnière", pour définir sa relation avec d'autres titres des écrits romanesques marocains de la même époque

2.3.2 L'analyse symbolique

2.3.2.1 Le paratexte

La paratextualité est l'une des cinq types qui constituent les relations transtextuelles. Elle englobe donc tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été additionné par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte (titre, préface, sous-titres, édition, illustrations).

Dans cette partie, nous nous proposons d'étudier les formules paratextuelles accompagnant les deux titres romanesques de Malika Oufkir et qui sont : Les couleurs de chaque couverture et la photographie pour savoir la relation entre les deux titres.

La couverture contient généralement le nom de l'auteur, le titre du livre et le nom de l'éditeur. Le lecteur essaie de déchiffrer ce que l'auteur veut exprimer dans son livre. Dans cette perspective, l'image déclarée pour comprendre un projet d'écriture depuis le début du livre, un moyen provenant du paratexte. L'image du roman joue un rôle très important dans sa détermination, elle peut être associée à l'esprit de l'imagination du créateur.

Les illustrations sont sur la couverture, elles servent à la fois des emplois publicitaires et sont conçues pour attirer le lecteur, dire quelque chose sur le contenu du livre, être esthétiques, avoir un effet décoratif et idéologique. Elles y sont associées

des normes culturelles. Une illustration d'une œuvre littéraire est un outil utilisé pour comprendre le sens.

Le premier roman de Malika Oufkir a pour titre : La prisonnière (1999)

Ce titre est constitué d'un déterminant (la) et d'un nom (prisonnière). Il s'agit d'un syntagme nominal commençant par un article défini, ce qui donne déjà une impression de « déjà-lu » c'est-à-dire elle est précise.

« Prisonnière » est un substantif féminin qui est défini comme étant :

« Personne qui est détenue en prison ; détenu »³¹.

Donc, le titre donne un aperçu du contenu et essaie d'accrocher le lecteur. Un prisonnier, comme l'appelle un détenu, est toute personne privée de liberté contre son gré. Cela peut être dû à l'isolement, à la captivité ou à la contrainte.

« La prisonnière » est le premier roman de Malika Oufkir, se composant de neuf chapitres et de quatre cent-dix pages, elle présente la particularité d'être un roman écrit à la première personne du singulier (je).

Le titre "la Prisonnière" attire instantanément l'attention du lecteur. C'est un titre qui reflète une certaine esthétique car les textes à caractère romantique se distinguent par l'imagination littéraire qui les distingue des textes du langage ordinaire.

« L'étrangère » **''étranger, étrangère''** : adjectif et nom (De étrange)

: Qui est d'un autre pays, qui n'a pas la nationalité du pays où il se trouve : Son père est français, sa mère est étrangère.³²

³¹ Définitions : prisonnière - Dictionnaire de français Larousse, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/prisonnier/63996>. Consulté le (24/03/2020 à 13 :52).

³² Définitions : étrangère - Dictionnaire de français Larousse, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/étranger/31536>. Consulté le (24/03/2020 à 14 :30).

Qui ne fait pas partie d'un groupe, d'un milieu, d'un organisme, ou qui n'est pas considéré comme en faisant partie : L'entrée est interdite à toute personne étrangère au service.

De son côté, « le terme étrangère » attire également l'attention du lecteur. Il reflète une esthétique spécifique, en ce faisant il amène le lecteur à prévoir le contenu de l'histoire et à imaginer ses détails, élevant ainsi la fiction littéraire du lecteur. Ce deuxième roman de Malika Oufkir contient dix-neuf chapitres.

2.3.2.2 La couverture

Cet élément capitaliste du texte éditorial doit afficher l'œuvre mais aussi doit encourager l'achat ou le prêt de l'entreprise. Personne ne peut nier l'importance de cette perception fondamentale qui nous motive, ou ce qui nous déçoit et nous décourage de lire le texte.

La première de couverture comporte généralement le nom de l'auteur, le titre du livre et le nom de l'éditeur. Parfois, ces références sont indiquées sur la tranche.

Certaines couvertures sont décorées en plusieurs couleurs, parfois choisies au hasard, parfois choisies pour exprimer l'idée principale de l'histoire. En fait, la couleur peut être utilisée pour transmettre une certaine signification.

La couverture de la prisonnière de Malika Oufkir comprend un ensemble de processus paratextuel, après le nom de l'auteur, le titre prend la couverture et guide le lecteur vers la divination du sujet.

Le titre est écrit en gras sur une image assez grand occupant la majeure partie de la page. D'ailleurs, la photo est de l'auteure elle-même avec les membres de sa famille.

Le titre « l'étrangère » qui prend la charge sémiotique de la couverture et guide le lecteur vers la découverte du sujet traité par l'auteur. Le titre est en gras sur une image assez grand c'est encore l'image de l'auteure elle-même.

2.3.2.3 Les couleurs

Il est reconnu que la couleur a un rôle important dans la mise en évidence de la psyché humaine. Elle a un lien étroit avec l'état psychologique de l'écrivain et du destinataire. La couleur est un langage symbolique qui porte de nombreuses connotations, de plus c'est un vaste espace qui a une grande capacité d'influence.

La couleur est un moyen pour exprimer l'émotion humaine car chaque couleur porte une signification symbolique qui révèle l'âme humaine, une couleur peut porter plus que le symbolisme.

Les significations de couleurs sont contradictoires, par exemple, la couleur rouge peut porter la connotation d'amour et de guerre, donc les connotations des couleurs changent avec le changement de la condition psychologique et sociale en plus du facteur goût.

a) Dans la prisonnière

Le noir

La couleur noire est principalement associée au signe de pessimisme et de tristesse, de séparation et de douleur, elle est perçue comme une couleur opposée à la beauté. Elle a plusieurs connotations comme la force et aussi la peur de l'inconnu, Elle symbolise également l'engagement, la sagesse et la sobriété.

Quant à la perspective psychologique, la couleur noire symbolise la douleur et la tristesse car les âmes y recourent à cause des ennuis et de l'épuisement. Malgré ces connotations négatives, mais elle a une forte connotation qui la rend positive. Il représente la couleur de la nuit où toutes les créatures immobilisent.

Le blanc

Le blanc dénote la pureté, la clarté et la sérénité, etc. L'importance psychologique du blanc se reflète dans la personnalité par rapport à toutes les autres couleurs. Les Blancs semblent souvent des personnes idéalistes dans tous les sens du terme: paix,

calme, réconciliation avec soi-même et les autres, ainsi que ordre et organisation, éloignement du hasard.

Le rouge

Elle est tirée de la nature et elle provient des couleurs chaudes dérivées de l'éblouissement du soleil, et en termes de connotations, cette couleur a depuis été associée au sang et à ce que cela signifie en termes de conflit, de meurtre, de mort, de révolution, d'amour, etc. Cela lui a fait porter deux signes opposés, tels que la vie et la mort, car un saignement sévère conduit à la mort, mais son écoulement dans la veine sauve la vie.

Le gris

Les nuances de gris foncé peuvent être associées à des sentiments psychologiques profonds de solitude et de tristesse, et elles peuvent être accompagnées de sentiments de frustration et de perte, ainsi que de leur symbole de contrôle et de respect des règles.

b) Dans l'étrangère

Le violet

Le violet symbolise la royauté, la noblesse et l'impérialisme. Il symbolise également la spiritualité et la sainteté car les empereurs, les rois et les reines portaient cette couleur. Les experts dans le domaine de la couleur disent que les gens qui ont tendance à préférer la couleur violette ont une personnalité imaginaire qui ressemble à voler dans d'autres mondes, à l'innovation et à la distinction, et ils peuvent s'échapper de la réalité pour le monde des rêves.

Le rose

Il a un effet émotionnel fort et profond sur les sentiments intérieurs, traduisant pour une personne un sentiment de familiarité et d'acceptation et lui faisant se sentir aimé par les autres et apporte avec lui la capacité de changer les réponses individuelles qui

sont affectées par les facteurs culturels et internes des gens et de les remplir de joie. Cela les rend capables de créer, d'exceller et d'innover ce qui est nouveau et unique.

2.3.2.4 La photographie

a) Dans la prisonnière

L'illustration de "la prisonnière" de Malika Oufkir Impliqué, expliquer sa signification pour mieux comprendre ce roman. L'image de cette œuvre apparaît en noir et blanc, avec sa mère, ses sœurs et son petit frère dans un espace terriblement vide, sous la forme d'une expression de la première prison pour les membres de la famille. Cette image nous donne les facteurs qui ont amené le lecteur à connaître ses intentions et à le guider vers une véritable interprétation du contenu de cet ouvrage. L'image de Malika indique le sujet: ça pourrait être une histoire réelle qui exprime ses expériences de vie.

L'image du roman occupe presque toute l'espace de la couverture (Les femmes ne symbolisent que la beauté et l'éclat, elles sont l'incarnation de la nature humaine. Avec une esthétique figurative qui cache une pluralité symbolique de leurs révoltes).

b) Dans l'étrangère

La photo de cette œuvre représente l'image de l'auteure croisant ses bras, une femme en chemise violette aux cheveux longs. La présentation par l'auteure de son image personnelle et son choix de couleurs spéciales ne sont que des indicateurs ou des éléments qui contribuent à orienter les lecteurs vers une véritable interprétation du contenu de cette œuvre. L'image occupe presque toute la surface. Elle comprend l'image du personnage au centre, alternativement entourée d'une bordure violette. À travers ce choix de la nature de couleur on peut donner plusieurs explications: la bordure représente l'environnement du personnage, ou elle peut indiquer que la personne sur la photo a été enfermée. Parce qu'il peut se référer à l'enfermement de son âme, à l'expression d'une personnalité frustrée, ou à quelque chose qui brise son esprit calme et l'oblige à rester dans un endroit fermé. Elle porte une montre au niveau de sa main gauche et son visage est dirigé vers le haut. Bien que ses bras se croisent, nous nous sentons concentrés mais dans la profondeur des regards, certaines

possibilités se reflètent. Cela indique qu'elle est pleine de vrais sentiments, mais elle a des cicatrices de temps, et il s'avère que son expérience de vie a laissé un énorme impact sur sa mémoire. Le choix de la montre est indicative car elle imprègne et copie chaque étape de la vie du début à la fin, en la déplaçant avec le temps et le son qu'elle émet. Un laps de temps c'est pour la prise de décision ou la sélection. C'est le cas de Malika, qui a toujours été placée dans des positions de choix et a eu des décisions importantes concernant sa vie et la vie des membres de sa famille qui a toujours été sacrifiés Il y avait quelque chose d'inévitable, car elle ne pouvait jamais remonter dans le temps, c'est-à-dire renverser ou accélérer les décisions déjà prises.

Ce vaillant personnage est définitivement le reflet d'un personnage captif, qui rejette sa présence étrangère. Qui considère que le temps seul est au centre de sa réflexion, ou qui a régné et régit encore le sort de sa vie, ce qui détermine pour elle l'organisation de la vie ou sa résurrection dans les domaines de la vie.

Le maquillage révèle que Malika essaie de cacher certains de ses aspects personnels ou défauts psychologiques, pas le formalisme. Alors que la personne qui se maquille essaie de montrer son meilleur, et cela peut aussi signifier qu'elle a peur de révéler ses secrets à travers son écriture.

L'histoire est centrée sur une femme, nous nous tournons alors vers une analyse de tout ce qui concerne le personnage, chaque détail de l'image, même s'il est simple, indique une signification subjective. La longueur et la couleur des cheveux, que les psychologues ont liés au contrôle de l'âge, disent que les femmes avec des enfants ont tendance à avoir des cheveux plus longs. La femme qui a pu se colorer les cheveux cache retardant son âge ou tente de cacher ses coups. Cependant, les cheveux révèlent la personnalité et les désirs. Le changement, qui consiste soit à couper, colorier ou concevoir différemment selon les étapes de la vie.

2.3.2.5 Le nom de l'auteure

Le titre est écrit en lettres du nom de l'auteur. Cette similitude s'explique par la valeur du nom de Malika ; c'est un élément clé qui attire l'attention du lecteur: Malika c'est un nom arabe, qui signifie « la reine »

« Mon prénom signifie petit reine en arabe. J'étais jusqu'alors « la petite reine » de Mohammed Oufkir, mon père »³³

« Malika provient du verbe arabe malaka signifiant "posséder". Cependant, on lui attribue régulièrement la signification de "douée" ou de "reine". Malika, tout comme le prénom Malik, est très répandu dans le monde arabo-musulman notamment grâce à l'influence du théologien et juriste musulman Malik ibn Anas, fondateur de l'école malikite ». C'est une personne de bon cœur, tolérante et douce, loin de l'antagonisme et de la controverse. La personnalité sociale est connue pour avoir de l'amour donc leurs relations avec les gens pour atteindre leurs succès.³⁴

Le nom de l'auteur est écrit en gras, démontrant tendresse et féminité dans toute sa splendeur dépouillée de son caractère guerrier ce qui reflète la situation de Malika qui combattait son bourreau.

2.3.2.6 La numérologie

La numérologie est une science qui permet à chacun de s'interroger sur le sens de sa vie, de se découvrir et de faire son métier sur le terrain. La numérologie s'intéresse aux nombres, chaque être a une vibration, une vie qui lui est propre et en constante interaction les uns avec les autres.³⁵

Les chiffres utilisent nos numéros de date de naissance ainsi que les valeurs numériques des lettres qui composent nos prénoms. En ajoutant des éléments d'une personne, nous obtiendrons un résultat qui met en évidence son comportement dans son intimité et en dehors de sa vie, sa personnalité, son mode de vie et sa pensée personnels, le chemin de sa vie, son numéro intime, son numéro héréditaire, son numéro d'expression, son numéro unique ainsi que ses méthodes d'action ou de réalisation de la vie

Cette science qui s'intéresse à étudier la signification du chiffre correspondant à addition des chiffres équivalents des lettres qui composent le titre :

³³ Malika Oufkir, Michèle Fitoussi. *Op cit*, p.37.

³⁴ *Malika*, www.madame.lefigaro.fr .URL :

<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/malika>. Consulté le (11/04/2020 à 12 :13).

³⁵ François, Notter. (1994), *le grand livre de la numérologie*. Editions De Vecchi S.A. Paris. P.08.

L+A+P+R+I+S+O+N+N+I+E+R+E

12+1+16+18+9+19+15+14+14+9+5+18+5=155=1+10=11

Le 11'est un signe que l'univers vous envoie. Les anges gardiens veulent vous dire quelque chose, et vous devrez découvrir leur message pour mieux diriger votre vie.³⁶

11 est le symbole de l'idéalisme, de l'énergie, de l'inspiration, et du courage, mais d'un autre côté, il exprime des tensions et des contradictions

11 peut stimuler toutes les positions, Cela inspire les gens et lui donne de la force et de l'agitation, ainsi que parfois de l'émotion.

L+ E+ t+ R+A+N+ G+ E+ R+ E

12+ 5 +20+ 18+ 1+ 14+ 7 +5+ 18+ 5=105=1+ 5=6

Le 6 est le symbole de la beauté, l'harmonie, la perfection, la famille, l'amour, la responsabilité mais aussi de l'exigence, l'idéalisation, l'impatience comme il peut signifier le chagrin. Les gens qui suivent le chemin de vie numéro 6 brillent avec un esprit de gentleman rare et un esprit salvateur pour ceux qui les entourent. Toujours dans le processus de sauvetage, il surveille constamment leur maison et leur communauté. Ils ont le talent de noter ces petites choses qui comptent vraiment pour les autres. En tant que gardiens de l'univers dans les traditions orientales, les six préféreraient le cocon familial aux grands séparatistes.³⁷ Le but de la vie pour le numéro 6 est atteint par d'autres, en particulier ceux qui en ont besoin. Le numéro porte plusieurs signes, dont le nom de l'auteur, composé de six lettres « Malika » Et aussi les six membres de la famille qui contenaient l'écrivain Malika, et qui partageaient toutes ses conditions de vie avec sa vie douce et amère.

³⁶ *Numéro 11 en Numérologie*, www.numerologie.ch. URL : <https://www.numerologie.ch/chemin-vie-11>. Consulté le (11/04/2020 à 10 :00).

³⁷ *Le 6 en Numérologie*, www.numerologie.ch. URL : <https://www.numerologie.ch/chemin-vie-6> Consulté le (11/04/2020 à 13 :47).

2.3.3 L'analyse syntaxique et stylistique

a) L'analyse syntaxique

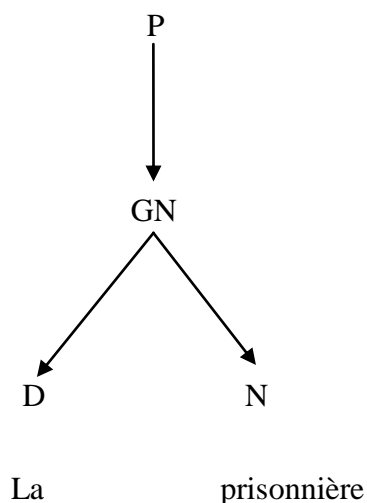
En termes de structure linguistique, le titre se distingue par sa forte économie linguistique. Il se compose d'un mot qui est souvent le nom du personnage central d'un récit ou d'un sujet principal, ou le nom du lieu où l'histoire ou les événements du roman se produisent.

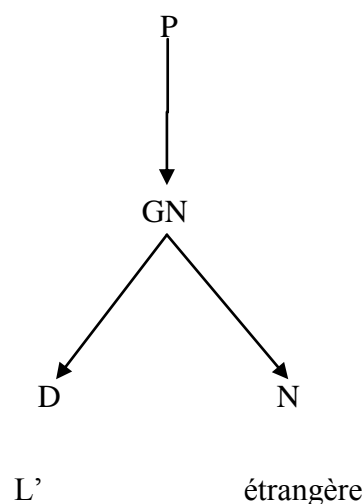
Il existe de nombreux titres qui se composent d'une phrase et se caractérisent également par une économie claire dans leur structure linguistique. Ces titres se distinguent par leur structure grammaticale par suppression, car ils sont souvent la réponse à un principe supprimé.

La deuxième caractéristique de ces titres est la domination de la phrase nominale, tandis que l'apparence verbale de la phrase semble limitée.

Le titre est organisé en une phrase nominale. Ce modèle semble être le plus naturel du titre, il est organisé en une phrase symbolique.

Nous savons que le titre est la règle principale. Pour faire le plus d'effet possible avec le moins de mots possible, l'auteur l'a compris puisque il a choisi d'être bref dans ce titre :





L'arbre nous montre l'existence d'un groupe nominale (déterminent+un nom)

Le nom est un moyen de présenter le sujet, ajoutons à ceci que l'emploi de l'article défini (L') article élide et (le), Dirige l'attention du lecteur sur une certaine "pré-information" et suggère la particularité ou bien la généralité. Nous suggérons que les articles employés dans le titre, font croire avant la lecture du roman que (la prisonnière) et (l'étrangère) sont employés dans un sens général. Pour vérifier les connaissances, le lecteur doit retourner au co-texte. Selon Leo Hoek à « Considérer l'article comme signifiant de premier ordre puisqu'il détermine avant tout les relations qu'entretient le syntagme nominal avec le contexte, et qu'entretient le titre avec le roman ».38

Ce titre a l'intimité pour mettre en évidence sa position en premier, en utilisant uniquement un pronom avec un nom. L'écrivaine l'a peut-être choisi pour attirer l'attention du lecteur à travers la simplicité du modèle et le rapprocher de l'action réelle. Enfin, cette structure nominale repose sur la qualification du lien qui le relie à son texte commun comme réel. En fait, le texte commun se réfère grammaticalement au titre.

³⁸ Leo, H, HOEK. (1982).*op cit*, P.270.

b) L'analyse stylistique

La stylistique est la méthode qui étudie les processus littéraires, les schémas de formation utilisés par cet auteur dans ses œuvres ou les traits expressifs de la langue. Elle permet au texte de mettre en lumière les moyens utilisés par l'auteur, dans un cadre général spécifique, pour partager une vision spécifique du monde. Généralement est basée sur l'étude du vocabulaire, des formes de discours, figure de style ..., etc.

Dans le domaine stylistique, il est nécessaire de comprendre et de définir le ton dominant, d'identifier les thèmes de composition, et d'organiser le commentaire à travers la pratique de la division logique, résultant de la structure du texte en tant que texte, ce qui implique dès le départ une lecture verticale.³⁹

L'auteur est susceptible d'avoir choisi des mots pour ses titres

« La/ pri/so/nnière » 4 syllabes

« L'é/tran/gère » 3 syllabes

Le choix des accents dans les mots est bien pensé et l'auteur a déterminé leur nombre Et les disposer correctement, ce qui a donné l'harmonie et l'ordre Pour le titre. Comme sa visibilité détermine le taux de lecture

Le son [an] dans l'étrangère soulève la gravité et le danger.

La voyelle (é) peut être liée au désir et souligner l'importance de ces titres dans la vie de l'auteur

La Corrélation des deux lettres (nn) dans « la prisonnière » peut avoir un lien sémiotique avec la nature des sons et peut être liée au désir de Malika Oufkir de se concentrer sur sa situation.

³⁹ Suhamy, H. (1994). Chapitre 5. Exemples de commentaires stylistiques. Dans : Stylistique *anglaise*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France, pp. 251-289.

En fonction de leur qualité phonétique, afin de produire un effet expressif et esthétique. Elle a pensé au rythme de son titre. Ainsi, avec un simple appareil rythmique, elle nous oblige à pénétrer le fond des sentiments les plus intenses, et à les percevoir plus précisément, mais tout dépend de la sensibilité du lecteur. Elle est claire que tout le monde n'a pas le même degré de sensibilité. Les deux titres sont pleins de musique donc comme tout auteur et romancier, Malika Oufkir est sensible.

Conclusion

Conclusion

Le titre occupe une place centrale et distinctive dans le roman. Ses caractéristiques, notamment la complexité de ses effets et fonctions.

Dans le présent mémoire, notre analyse s'est articulée autour deux axes fondamentaux:

L'étude de la relation entre les titres et le choix de l'auteur de ces titres.

Afin de démontrer la relation entre les titres nous avons opté pour cette étude dont l'accent a été mis sur l'analyse des éléments qui ont une relation avec le titre. Cette analyse nous a permis d'obtenir les résultats suivants :

Premièrement, le titre que nous avons analysé n'était pas simplement une phrase formelle ou un accessoire, mais un guide pour que le lecteur s'approche du travail. C'est plutôt la première référence à une autobiographie que nous avons trouvé à partir du nom de l'identité d'auteur sur la couverture, dont l'autobiographie est définie.

De plus, nous avons tenté de résumer, d'analyser les deux romans pour avoir le lien entre eux et les titres

Ensuite, nous avons analysé certains éléments du paratexte : « les couvertures », Les illustrations, les couleurs de couverture, les formes des titres et le nom d'auteur dont nous rappelons que la responsabilité est partagée en principe entre auteur et éditeur.

Revenant aux hypothèses que nous avons faites au début de ce travail, nous nous trouvons définitivement liés à ces hypothèses, avec la somme des résultats obtenus. Nous pouvons donc confirmer les hypothèses proposées à l'exception de la deuxième hypothèse.

Grâce à cette recherche, nous concluons que la relation entre les deux titres est incarnée dans l'intégration et c'est une relation transitoire d'un cas à un autre, l'écrivain dans le premier roman a raconté sa vie avant la liberté et dans le second après la liberté. La liberté est le lien entre les deux versions. Donc les titres s'affichent sous la

Conclusion

forme des messages codés et significatifs qui captent l'attention du lecteur, éveillent sa curiosité avec les mots et les termes utilisés par l'écrivaine.

La prisonnière et l'étrangère, avant tout, sont deux énoncés qui expriment le sens de (tristesse). Il est vrai que l'écrivain est passé d'une étape à une autre (de la prison à l'indépendance) mais la signification de la tristesse y est restée même après la liberté. Cela explique l'intelligence de l'écrivain dans le choix des deux titres et leur effet sur l'attention des lecteurs.

Enfin, nous pouvons dire que dans notre analyse nous sommes partis de l'extérieur vers l'intérieur, évidemment de l'autobiographie à l'analyse des titres. En conséquence, le produit littéraire et tout ce qui l'entoure établissent un ensemble homogène, inséparable et cohérent de sorte que ce soit la seule expression de ces éléments qui ne peut être séparée d'eux.

L'œuvre a été l'objet de multiples travaux de recherches dont certains se sont intéressés à l'aspect autobiographique de ses romans, alors que d'autres ont étudié d'autres aspects. De ce fait, l'œuvre révèle son intérêt pour la question de Témoignage direct sur la société marocaine, durant les années soixante

Le domaine de cette recherche est encore vaste, nous pouvons nous inspirer de nombreux sujets de recherche comme : une étude sociocritique ou une étude psychanalyse sur l'œuvre de Malika Oufkir.

Bibliographie

1. Corpus

Oufkir, Malika, Michèle, Fitoussi, *La prisonnière*, Pochet, Paris, 1999.

Oufkir, Malika, *L'étrangère*, Pochet, Paris, 2006.

2. Ouvrages

- ACHOUR, CHRISTIANE, BELKKAT, AMINA. (2002), *clefs pour la lecture des récits convergences critiques II*. ».édition du tell.
- CAMPRUBI, JOSEP BESA. (2002), *Les fonctions du titre*. Presses Univ. Limoges.
- CLAUDE, DUCHET. (1973), *la fille abandonnée et la bête humaine: éléments de Titrologie romanesque*. Armand colin.
- FRANÇOIS, NOTTER. (1994), *le grand livre de la numérologie*. Editions De Vecchi S.A. Paris.
- HOEK, LEO H. (1981), *La marque du titre: Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*. La Haye-Paris-New York. Mouton.
- JEAN PIERRE, GOLDSTEIN. (1990), *Entrées en littérature*, Hachette, Paris.
- JEAN, DEJEUX. (1994), *La littérature féminine de langue française au Maghreb*. Karthala éditions.
- PHILIPPE, LEJEUNE. (1975), *Le pacte autobiographique*. Paris, Le Seuil.
- PHILIPPE, LEJEUNE. (1990), *Cher cahier témoignages sur le journal personnel*, Gallimard.
- PHILIPPE, LEJEUNE. (1996), *Le pacte autobiographique*, Le Seuil.
- PHILIPPE, LEJEUNE. (2013), *Autogenèses, Les Brouillons de soi 2*.
- SERGE, BOKOBZA. (1986), *Contribution à la titrologie romanesque : variations sur le titre Le Rouge et le Noir*, Genève, Droz, coll. « Stendhalienne ».
- STEPHANIE, MICHINEAU, (2008). *L'Autofiction dans l'œuvre de Colette*. Editions.

3. Articles en ligne

- BRAUD, MICHEL. (2009), « *Le journal intime est-il un récit ?* », Poétique, (4 n° 160), p-p (387-396). URL:
<https://journals.openedition.org/germanica/1923>
- Cf. G. GENETTE. (1987) *Seuils*, Seuil coll. Poétique, sous la direction de G. Genette et T. Todorov, p. 65. URL:
<https://www.cairn.info/revue-poetique-2009-4-page-387.htm>
- JEAN, STAROBINSKI. (1970), *Le style de l'autobiographie*. In : Poétique, N° 03 .p-p (257-265). URL :
<https://www.cairn.info/stylistique-anglaise--9782130460626-page-251.htm>
- LOE H. HOEK. (1981), *La Marque du titre*, cité par G. Genette, *Seuils*, Seuil, coll. « Poétique »(1981), sous la direction de G. Genette et T. Todorov. P. 54. URL :
https://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.veres_d&part=156496#:~:text=En parlant de l'importance, jamais tout à fait insignifiante.&texte=Le texte est un objet, ou un sujet de conversation
- MITTERANT, HENRI. (1979), *Les titres des romans de Guy des Cars*, in Duchet, Sociocritique, Nathan, Paris. P.86.
- NADIA, GUESSOUS. (2007), *Les silences de l'histoire*. Confluences Méditerranée, no 3, p. 39.URL :
https://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.veres_d&part=156496
- SUHAMY, HENRI. (1994), « Chapitre 5. Exemples de commentaires stylistiques », dans : *Stylistique anglaise*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Perspectives anglo-saxonnes », p-p (251-289). URL:
<https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2007-3-page-39.htm>

4. Dictionnaires

- *Dictionnaire de français, éd Larousse/SEJER, 2004*
- *Larousse.fr (en ligne) URL :*
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- *Le Petit Robert: dictionnaire de la langue française. (En ligne) URL :*
<https://dictionnaire.lerobert.com>

5. Sitographie

- *ALCYONE, GUILLEVIC, Ecrire ses mémoires ou son autobiographie ? Il était une fois.com, URL :*
<https://www.espacefrancais.com/l-autobiographie/>
- *Découvrez L'origine Et La Signification Du Prénom Malika, madame.lefigaro.fr URL :*
<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/malika>
- *Genres littéraires « l'autobiographie », EspaceFrancais.com, URL :*
<http://il-etait-une-fois.com/ecrire-ses-memoires-ou-son-autobiographie>
- *« Numérologie 11 » www.numerologie.ch, URL :*
<https://www.numerologie.ch/chemin-vie-6>
- *« Numérologie 6 » www.numerologie.ch, URL :*
<https://www.numerologie.ch/chemin-vie-11>
- *OLIVIER PIRONET, Maroc : chronologie historique par (Le Monde diplomatique, avril 2006) www.monde-diplomatique.fr, URL :*
<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/86/PIRONET/14101>
- *Titre : Définition De Titre, www.cnrtl.fr, URL :*
<https://www.cnrtl.fr/definition/Titre#:~:text=%E2%88%92,1.,titre%3B%20ouvrages%20class%C3%A9s%20par%20titres.>

6. Thèses/Mémoire

- Ahmed, Benmahamed. (Juin 2000).L'écriture De Nina Bouraoui : Eléments D'analyse A Travers L'étude De Cinq Romans .Université De Toulouse Le Mirail.
- Aziza, BENZID. (Décembre 2013).Pour une étude Titrologique De « À *Quoi Rêvent Les Loups* » De Yasmina Khadra. Université de Biskra.
- Halima, BENMERIKHI. (2004 / 2005).Approche Titrologique De L'œuvre Romanesque De Malek Haddad Cas De : -*L'Elève Et La Leçon* -*Le Quai Aux Fleurs Ne Répond Plus*. Université El Hadj Lakhdar- Batna.
- Ibrahim, SALIMIKOUCHI. (1981).Le sésame d'Ali Baba Étude titrologique de *La Place vide de Solouch* de Mahmoud Dowlatâbâdi .Université d'Ispahan.
- Ismail, SLIMANI. (2006).L'écriture Autobiographique Chez Yasmina Khadra: *Un Acte De Résilience*. Thèse De Magistère Université Batna.
- Khadidja, ACHEZEGAG. (2014/2015).Titres Et L'au-delà Des Titres : Symbolisation Et Transfiction Dans L'œuvre Romanesque De Aïcha Lemsine : *La Chrysalide, Ciel De Porphyre Et Ordalie Des Voix* : Les Femmes Arabes Parlent. Université De Mohamed Kheider Biskra Faculté Des Lettres Et Des Langues.

Table des matières

Table des matières

Introduction.....	01
1 Chapitre 1. Etude théorique et méthodologique.....	04
1.1 L'autobiographie.....	05
1.1.1 L'histoire du genre autobiographique.....	07
1.2 La titrologie.....	09
1.2.1 Que ce qu'un titre	10
1.2.2 La relation titre-texte.....	12
1.3 Les fonctions du titre.....	13
a) La fonction désignative.....	14
b) La fonction métalinguistique.....	14
c) La fonction séductrice.....	15
2 Chapitre 2 l'analyse des titres	16
2.1 L'analyse de prisonnière.....	17
2.2 L'analyse de l'étrangère.....	20
2.3 L'approche titrologique de l'œuvre de Malika Oufkir.....	23
2.3.1 L'analyse sémiotique.....	23
2.3.1.1 Lecture interprétative	23
2.3.1.2 Les intertitres.....	24
2.3.2 L'analyse symbolique.....	26
2.3.2.1 Le paratexte.....	26
2.3.2.2 La couverture.....	28
2.3.2.3 Les couleurs.....	29
2.3.2.4 La photographie.....	31
2.3.2.5 Le nom de l'auteure.....	32

Table des matières

2.3.2.6 La numérologie.....	33
2.3.3 L'analyse syntaxique et stylistique.....	35
Conclusion.....	40
Bibliographie.....	43

Résumé

Résumé

Ce présent mémoire de Master, portant comme intitulé « étude titrologique de deux autobiographies de Malika Oufkir ‘la prisonnière’ et ‘l'étrangère’ ».

L'objectif de cette recherche est d'examiner la relation entre les titres et de connaître la raison du choix de l'auteur de ces titres. Pour atteindre cet objectif, nous avons commencé par étudier l'autobiographie et la titrologie comme termes, puis nous avons analysé le corpus et encore nous avons appliqué l'approche titrologique sur l'œuvre.

Certes, les résultats obtenus ont affirmé que la relation entre les deux titres est incarnée dans l'intégration et c'est une relation transitoire d'un cas à un autre, ce qui capte l'attention du lecteur, éveiller leur curiosité avec les mots et les termes utilisés.

Mots clés : titre, titrologie, autobiographie, liberté

Abstract

This Master's thesis entitled "titrological study of two autobiographies of Malika Oufkir «" the prisoner "and" the foreigner "».

The objective of this research is to examine the relationship between titles and to know the reason for choosing the author of these titles. To achieve this goal, we started by studying autobiography and titrology as terms, then we analyzed and again we applied the titrological approach to the work.

Certainly, the results obtained affirmed that the relationship between the two titles is embodied in the integration and it is a transitory relationship from one case to another, which captures the reader's attention, arousing their curiosity with the words and the terms used.

Keywords: title, titrology, autobiography, freedom.

Résumé

الملخص

مذكرة ماستر بعنوان "دراسة عنوانية لسيرتي مليكة اوفقير" السجينة و الأجنبية .

الهدف من هذا البحث هو فحص العلاقة بين العناوين ومعرفة سبب اختيار الكاتبة لهذه العناوين. لتحقيق هذا الهدف بدأنا بدراسة السيرة الذاتية والعنونة كمصطلحات ثم حللنا المرجع بشكل عام و تطبيق المنهجية على المرجع. كان الغرض من هذا التحليل هو التحقق من الفرضيات الموضوعية مسبقاً. لا شك أن النتائج التي تم الحصول عليها أكدت أن العلاقة بين العناوين تتجسد في التكامل وأنها علاقة انتقالية من حالة إلى أخرى، تكمن في جذب انتباه القارئ وإثارة فضوله بالكلمات والمصطلحات المستخدمة.

الكلمات المفتاحية: العنوان ، العنونة ، السيرة الذاتية ، الحرية